

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 15 (2008)
Heft: 12

Artikel: Professionnalisme et fonctionnalité : Canon G10 et Nikon P6000
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

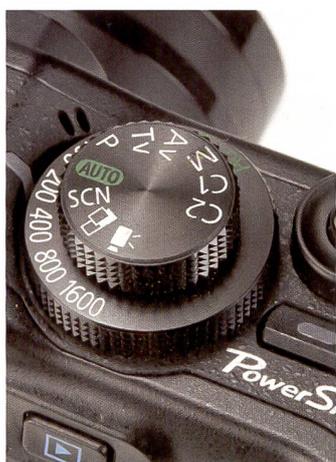
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

compacts haut de gamme **Professionalisme et fonctionnalité: Canon G10 et Nikon P6000**

Abstraction faite de la photographie de studio, de nombreux photographes ont adopté pour maxime d'être prêts à réaliser une image de qualité professionnelle n'importe quand et n'importe où. Cartier-Bresson et ses disciples ne sortaient quasiment jamais sans leur Leica en bandoulière et même l'un de mes collègues de travail lorsque j'étais

Pour les photographes qui veulent être toujours «prêts à dégainer» sans emporter leur équipement reflex, les compacts haut de gamme sont de plus en plus des substituts idéaux. A ce titre, les formats RAW et la mise au point manuelle font aujourd'hui partie des fonctions indispensables.

prise de vue; elle s'étend de 80 à 1'600 ISO, une fonction «Hi» pouvant être activée en «cas d'urgence». Le P6000 possède une plage de sensibilité de 64 à 2'000 ISO et permet également de réaliser des photos avec une résolution réduite (3 mégapixels) à 3'200 et 6'400 ISO. Nous avons réalisé des clichés à 1600 ISO avec les deux appareils et constaté un



Classique: sur le Canon Powershot, la sensibilité ISO se règle par l'intermédiaire de la molette de réglage sur le dessus de l'appareil.



Le Canon Powershot G10 et le Nikon Coolpix P6000 proposent des fonctions professionnelles et s'adressent à des groupes d'utilisateurs différents: tandis que le G10 revendique son classicisme élégant, le P6000 mise sur le GPS voire les géomarqueurs et le téléchargement sur le Net.



Grâce à la prise LAN intégrée, le Nikon Coolpix P6000 peut télécharger des fichiers directement sur le site web de Nikon.

encore employé dans un quotidien ne faisait jamais ses courses sans emmener un Hasselblad avec lui. On peut en penser ce que l'on veut, mais le fait est que certaines occasions – ou images – ne se présentent qu'une seule fois dans la vie. Mais doit-on pour cela emmener tout son équipement et ne jamais sans séparer?

Pas de limites grâce aux compacts

Même les compacts bas de gamme offrent aujourd'hui des possibilités très proches de celles de certains reflex numériques (bon marché). En revanche, les modèles comme le nouveau Canon G10 et le Nikon Coolpix P6000 n'ont rien à envier aux reflex numériques – hormis les objectifs interchangeables et peut-être la vitesse de prise en vue en rafale. Passons tout d'abord en revue quelques-unes des spécifications

techniques: résolution élevée de 14,7 mégapixels pour le Canon Powershot G10, 13,5 mégapixels pour le Nikon Coolpix P6000. En plus, les deux boîtiers prennent en charge le format RAW ainsi que la sauvegarde simultanée RAW et JPEG, ce qui correspond au standard professionnel.

Les deux appareils possèdent par ailleurs un viseur optique, à la fois peu gourmand en énergie et confortable pour photographier en extérieur par fort ensoleillement. Ils sont également équipés d'une griffe de flash permettant de monter les flashes système et d'utiliser toutes leurs fonctions. Le flash intégré du Nikon offre quelques fonctions en plus – notamment la programmation pour un déclenchement automatique, la désactivation, le pré-éclair contre les yeux rouges, le flash forcé, la lumière d'appoint (en contre-jour), tandis que le Canon

se limite aux fonctions de base: flash activé, désactivé et automatique (en mode «P»).

Grand angle dès 28 mm

Les deux boîtiers sont équipés de zooms avec focale initiale de 28 mm dans la plage grand angle. Le Canon Powershot G10 intègre un objectif IS f/2,8-4,5/6,1-30,5 mm (équivalent petit format: 28-140 mm). Le Nikon Coolpix P6000 est équipé d'un Nikkor ED f/2,7-5,9/6-24 mm VR (28-112 mm). Pour le Canon G10, un téléconvertisseur 1,4x est disponible tandis que Nikon mise pour le P6000 sur un adaptateur transformant le grand angle 28 mm en objectif 22 mm. Ceux qui privilégient un grand angle d'image porteront leur choix sur le P6000, tandis que le G10 intéressera les adeptes du téléobjectif.

Le G10 se montre plus conservateur au niveau de la sensibilité de

bruit de fond important pour chacun d'eux.

L'écran ACL du G10 de 3 pouces (7,62 cm/461'000 pixels) est plus grand que celui de 2,7 pouces (6,8 cm/230'000 pixels) du P6000, avec des répercussions palpables sur les dimensions totales: tandis que le Nikon est comparativement petit et léger avec ses 65,5 x 107 x 42 mm et son poids de 240 g, le G10 atteint 350 g pour des dimensions de 109,1 x 77,7 x 45,9 mm.

Les deux appareils enregistrent leur fichiers sur cartes SD/SDHC, le Powershot G10 en supplément sur cartes MMC. Le Nikon Coolpix P6000 n'accepte pas les cartes multimédia, mais offre en contrepartie une mémoire interne de 48 Mo, suffisante pour quelques photos dans l'urgence.

Pour finir sur une note positive: les deux modèles sont dotés

d'œillelets de fixation pour installer une véritable bandoulière afin de porter l'appareil à l'épaule ou autour du cou.

Le Powershot G10 dans le détail

Le successeur du G9 s'affiche comme un «bridge» de catégorie intermédiaire entre compact et reflex. Canon souligne cette volonté, notamment en intégrant un stabilisateur d'image optique et un large choix d'accessoires. Le capteur CCD du G10 mesure 1/1,7 pouce, soit presque 7,2 x 5,3 mm, et possède 14,7 millions de pixels. L'objectif se compose de 11 lentil-

lens qu'un nouveau visage apparaît dans le cadre de visée. Pour les photos de groupe, c'est une solution pratique lorsque le photographe veut lui aussi apparaître sur le cliché. La technologie de détection des mouvements enregistre les déplacements du boîtier et du sujet afin d'adapter automatiquement la sensibilité ISO aux conditions ambiantes. Le nouveau servo-autofocus optimise la mise au point même lorsque quelqu'un s'approche ou s'éloigne de l'appareil. Les yeux rouges peuvent être retouchés automatiquement ou manuelle-

ment. L'image plus nette à l'écran ACL. La sensibilité élevée jusqu'à 6'400 ISO diminue le risque de flous de bougé lors de la prise de vue de sujets bougeant rapidement ou par luminosité ambiante insuffisante. Le sélecteur du meilleur cliché choisit l'image la plus nette parmi une série de dix photos consécutives.

La taille du capteur est identique à celle du Powershot G10 pour une résolution légèrement inférieure: 13,5 au lieu de 14,7 mégapixels sur le modèle Canon. Comme ce dernier, le Coolpix P6000 est également en mesure

de se servir d'un menu à clavier virtuel. Ensuite, les images préalablement sélectionnées sont téléchargées.

Le câble LAN de l'ordinateur suffit pour établir la connexion. L'appareil indique que le transfert est terminé (avec succès), puis la connexion est automatiquement interrompue. Quelques minutes après le téléchargement, l'utilisateur reçoit un courriel le priant de compléter la création de son compte en fournissant les informations d'usage et un mot de passe.



Dans les prises de vue comme celle-ci, le Canon Powershot G10 a eu tendance à surexposer légèrement les parties claires, ce qui s'est manifesté par des lumières délavées sur la façade blanche à droite. Une correction par diminution d'un tiers de focale a suffi pour remédier au problème.

Le Nikon Coolpix P6000 est équipé du processeur d'image Expeed qui traite aussi les données dans les reflex Nikon D3, D700 et D300. Ici aussi, il a fallu sous-exposer légèrement pour récupérer toutes les lumières.

les en 9 groupes (dont 1 lentille asphérique biface).

Le processeur d'image Canon-Digic-4 exploite des algorithmes de calcul complexes à tolérance d'erreur minimisée pour assurer une vitesse de traitement des données plus élevée. A la base, il optimise les performances et délivre des images naturelles, nettes et dénuées de bruits de fond. Le stabilisateur d'image optique réduit les vibrations et secousses. La technologie améliorée de détection des visages fonctionne même par conditions difficiles lorsque les visages sont de profil ou détournés de l'objectif. Le mode de sélection et de suivi des visages permet également de garder précisément la trace de toutes les frimousses, même lorsque le sujet est en mouvement.

Le nouveau retardateur automatique produit un déclenchement

ment aussi bien au moment de la prise de vue qu'ultérieurement à la lecture.

Le processeur Digic 4 intègre une nouvelle fonction Canon appelée i-Contrast qui étend la plage dynamique des couleurs et rehausse le contraste. Les zones particulièrement sombres de l'image sont éclaircies sans que les zones claires ne soient affectées.

Coolpix P6000: particularités

Le P6000 est le premier APN compact Canon à récepteur GPS intégré. Celui-ci enregistre la latitude et la longitude géographique précise du site de prise de vue sous forme de «géomarqueurs», sauvegardés dans les fichiers d'image (EXIF). Grâce à son groupe de lentilles mobiles, le stabilisateur d'image à réduction de vibration limite les effets des mouvements intempestifs de l'appareil et délivre en direct une

d'enregistrer simultanément les fichiers RAW et JPEG.

Le système de traitement d'image «Expeed» garantit un enregistrement rapide et sûr des données et leur éventuel «développement». Ce processeur a déjà fait ses preuves dans des modèles comme le Nikon D700 et D3. L'autofocus de portrait reconnaît jusqu'à douze visages cadrés et assure une mise au point parfaite.

Téléchargement sur le Web

Ceux qui ont accès à Internet (c'est-à-dire quasiment tout le monde aujourd'hui) peuvent charger instantanément leurs images grâce à la connexion LAN intégrée du P6000, à condition bien sûr d'avoir ouvert un compte au préalable. Les premières étapes sont super faciles à réaliser à l'aide de l'appareil; il suffit à l'utilisateur de taper son adres-

se. La création est terminée après réception d'un autre courriel que l'utilisateur doit confirmer en cliquant. Dès lors, il dispose de 2 Go de capacité de sauvegarde sur «My Picturetown».

Concept d'utilisation

Les plus grandes différences entre les deux appareils se manifestent au niveau de l'utilisation. Le Canon Powershot G10 et ses molettes situées sur le dessus du boîtier évoque plutôt un appareil à viseur traditionnel. Directement à côté de l'interrupteur principal et du déclencheur sont situées les molettes de réglage de la sensibilité ISO et des modes de prise de vue P, Tv, Av, M, Auto, Scènes, Panorama, Clips et deux réglages définis par l'utilisateur. A gauche est localisée la molette de correction d'exposition. Cette disposition réfléchie des éléments de commande est néces-

saire en raison de la taille panoramique de l'écran qui ne laisse de place que pour deux boutons – pour l'impression directe et la visualisation d'image. Tout le reste est desservi par les boutons «Menu» et «Func. Set» ou le sélecteur à bascule doublé d'une molette commandable par le pouce.

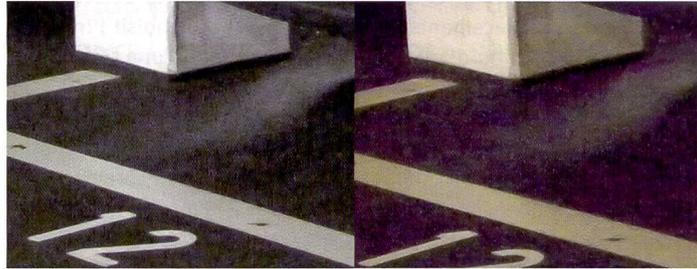
La prise en mains du Canon Powershot est bonne. Il est agréable à utiliser surtout grâce à l'accès direct aux réglages ISO et à la correction d'exposition.

Le Nikon Coolpix P6000 offre une utilisation davantage axée sur la navigation dans des menus, commandée par le sélecteur à bascule au dos de l'appareil. Sur le dessus plutôt étriqué se trouvent uniquement l'interrupteur principal et le déclencheur ainsi que la molette desservant la commande d'exposition (P, S, A, M, Auto, Clip, Scènes, réglages individuels, réglages GPS et téléchargement sur «MyPicture-town») sans oublier une molette de réglage de la focale et du temps d'obturation. Une pression sur la touche «+/-» permet de basculer entre focale et temps d'obturation et vice-versa. Les réglages ISO sont accessibles via le bouton «Func.».

Filtre ND

Le Canon Powershot G10 offre une particularité intéressante sous la forme du filtre ND intégré. En prolongeant le temps d'obturation de trois indices ou en initiant une ouverture en fondu correspondante, celui-ci permet d'obtenir des effets plutôt cools. Grâce à lui, le photographe peut pousser les temps d'obturation même lorsqu'il fait beau dehors afin de créer des flous de bougé par exemple. Ou bien lorsqu'il photographie en extérieur au flash, il peut ouvrir davantage la focale pour obtenir des images – p. ex. des portraits – avec une profondeur de champ minimale. Les deux modèles bénéficient d'une fonction flash intéressante. Le Canon Powershot G10 ne descend jamais au dessous d'une durée d'éclair de 1/500ème s, même si le temps d'obturation a été réglé à 1/1000ème s en mode

manuel. Le Nikon Coolpix P6000 en revanche permet effectivement d'obtenir une durée d'éclair forcée, même pour une durée d'obturation aussi infime qu'1/2000ème s.



Le Canon (cadrage 100% à 300dpi) opère un traitement d'image interne plutôt agressif entraînant une légère perte de netteté. Le traitement interne du signal dans le Nikon (à droite) est plus pondéré mais avec une présence accrue de bruits de fond en contrepartie.

Compatibilité limitée en studio

Pouvoir utiliser cette fonctionnalité en studio serait bien pratique en théorie, mais dans la pratique le Coolpix P6000 se révèle incapable de déclencher les flashes de studio. Tout du moins pas à l'aide d'un Pocket Wizard ou d'une radiocommande de ce type. En effet, le flash reste replié, bloquant ainsi logiquement la fonction de commande du flash. Le Canon G10 peut en revanche déclencher un flash de studio via un Pocket Wizard et être utilisé avec un 500ème s.

Toutefois, le photographe doit alors se résigner à travailler avec une mesure d'exposition au posmètre approximative. Il devra ouvrir la focale «à vue d'œil» ou en utilisant l'histogramme de façon à obtenir une exposition

correcte de l'image. Bien entendu s'il fait appel à la fonction TTL du flash intégré, le résultat d'exposition sera parfait.

En testant le Canon Powershot G10, nous avons constaté une

légère surexposition des lumières dans les prises de vue extérieures au soleil, certaines zones paraissant délavées (en mode P ou Auto).

L'appareil est doté d'un déclencheur rapide et silencieux pour ne rater aucune situation mouvementée. Le Canon fait également preuve d'une excellente réactivité dans l'enregistrement de séquences animées. Il permet même de zoomer pendant le tournage, en traînant quelque peu toutefois.

Plus surprenant: la résolution limitée à 640 x 480 pixels du Powershot G10 – tout comme du Coolpix P6000 – en mode vidéo. Aujourd'hui, de nombreux appareils sont compatibles avec les téléviseurs HD et filment à des définitions atteignant 1'920 x

1'280 pixels.

Autre fonction ouvrant de nombreuses possibilités: l'assistant panorama intégré. Pour pouvoir raccorder les différents clichés, chaque nouvelle image doit être reliée à la précédente. L'écran facilite la procédure en affichant à chaque fois la dernière photo réalisée. Le Nikon P6000 ne prend en charge les panoramas qu'au format paysage, tandis que le Canon G10 propose trois formats au choix: portrait, paysage et sens horaire (limité à quatre images).

Haut de gamme

Le Nikon Coolpix P6000 offre une fonction intégrée de débouchage des ombres baptisée D-Lighting. A la place de déclencher un flash d'appoint, l'appareil éclaire les parties sombres un peu à la façon de la fonction Ombres/Lumières dans Photoshop.

A l'instar du Powershot G10, le Coolpix P6000 filme avec une résolution de 640 x 480 pixels, en offrant une super fonctionnalité de tournage au ralenti. Au final, on peut conclure que les deux fabricants proposent avec le Powershot G10 et le Coolpix P6000 des produits intéressants de très haute qualité, susceptibles de «dépanner» les professionnels à l'occasion et offrant aux amateurs avertis une multitude de fonctions habituellement réservées aux modèles professionnels.

compacts haut de gamme Canon G10 vs. Nikon P6000

	Canon Powershot G10	Nikon Coolpix P6000
Capteur	1/1,7 pouce, capteur CCD	1/1,7 pouce, capteur CCD
Pixels effectifs	env. 14,7 mégapixels	13,5 mégapixels
Processeur d'images	Digic 4 avec technologie iSAPS	Expeed
Focale	6,1 - 30,5 mm (28 - 140 mm en petit format)	6,0 à 24,0 mm (28 bis 112 mm en petit format)
Zoom	5x optique	4x optique
Intensité lumineuse	f/2,8-f/4,5	f/2,7 à f/5,9
Construction de l'objectif	11 lentilles en 9 groupes	9 lentilles en 7 groupes
Distance mini. de mise au point	env. 1 cm	2 cm
Plage ISO	80 à 1600	64 à 6400 (3200 et 6400 avec 3 MPix)
Vitesses d'obturation	1/60 - 1/4000e de sec.	8 - 1/2000e de sec.
Ecran	3,0 pouces PureColor ACL II (TFT)	2,7 pouces ACL
Points images	461 000	230 000
Vidéo	640 x 480, 30 vps 320 x 240, 30 vps	640 x 480, 30 vps / fonction ralenti
Dimensions (L x H x P)	env. 109,1 x 77,7 x 45,9 mm	65,5 x 107 x 42 mm
Poids (boîtier seul)	env. 350 g	240 g
Prix	CHF 828.-	CHF 798.-
Info	www.canon.ch	www.nikon.ch

Le nouveau G1 à objectifs interchangeables: trop facile à utiliser.



LUMIX G™
MICRO SYSTEM

Distributed by John Lay Electronics AG, 6014 Littau

Ultracompact, il offre la qualité d'image d'un reflex. Le Lumix G1 numérique.
Pour tout savoir sur le premier appareil d'une nouvelle génération, rendez-vous sur www.panasonic.ch

Panasonic
ideas for life